

Bilan du projet cincle plongeur 2016/2017 par le GNUB

Le projet cincle plongeur, repris par le président du GNUB (Alexis Veldeman) (projet initial en 2009-2010) et inspiré d'un suivi de la population du massif de la Chartreuse par le CNRS de Lyon, a débuté en 2015-2016 avec une grande évolution dans le suivi durant cette année scolaire 2016/2017. Dans l'optique de suivre la reproduction de ce passereau, bio-indicateur de rivière (au printemps 2017), des nichoirs ont été installés sous des ponts ou contre des murs à l'automne 2016. A l'instar de la population suivie en Chartreuse, les nichoirs ne sont pas toujours utilisés -surtout la première année de leur installation- et nous avons aussi recherché et suivi des nids naturels.

Sur les 23 nichoirs posés dans Dijon (le long de l'Ouche) et le long du Val-suzon (entre Messigny-et-vantoux et le Ru Blanc), 2 ont été utilisés par le Cincle plongeur (et 2 autres ont eu un début de construction de nid qui ne se sont pas terminés) et 1 a été utilisé par la bergeronnette (mais nous ne suivons pas cette espèce). Un des nichoirs utilisé par le Cincle plongeur a été prédaté, les individus ont pondu de nouveau mais le nichoir a finalement été vandalisé, compromettant ainsi l'avenir de la nichée. Tandis que l'autre nichée a donné 2 poussins à l'envol après l'échec d'une première ponte, probablement suite aux conséquences de la compétition entre mâles.

De plus, 3 nids naturels utilisés ont été trouvés. L'un d'eux a été prédaté puis remplacé, produisant finalement 2 poussins à l'envol. Les autres ont donné, respectivement, 4 et 5 poussins à l'envol.

Au total, nous avons fait 1 sortie pour installer les nichoirs et 17 sorties pour effectuer ce suivi. Comme il s'agit de la première année, nous ne pouvons tirer aucune conclusion de nos résultats mais nous espérons observer davantage de nichées à l'avenir : en particulier dans les nichoirs. Lors des années de suivi à venir, nous prévoyons de mesurer -pour chaque nichoir- le débit de l'eau, son pH, sa température, la granulométrie du sol et la configuration des abords des cours d'eau. Ces différentes mesures devaient initialement être prises également cette année mais l'organisation et l'achat de matériel nous a retardé. Toutefois, nous avons pu récupérer auprès de la DREAL les données de débit du Suzon et nous essaierons de les exploiter pour notre suivi.